

V 373 073-DR 32.173

Brevet N° **82738**
du **20 août 1980**
Titre délivré :

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

2.4358



Monsieur le Ministre
de l'Économie et des Classes Moyennes
Service de la Propriété Intellectuelle
LUXEMBOURG

10 MAI 1982

Demande de Brevet d'Invention

I. Requête

La société anonyme de droit belge dite "Continental Pharma" (1)
135, avenue Louise, Bruxelles, Belgique, représentée par Monsieur
Charles Munchen, conseil en brevets à Luxembourg, agissant en (2)
qualité de mandataire.

dépose(nt) ce vingt-neuf août 1980 quatre-vingts (3)
à 15.00 heures, au Ministère de l'Économie et des Classes Moyennes, à Luxembourg :

1. la présente requête pour l'obtention d'un brevet d'invention concernant :
"Dérivés d'aminothiols, leur préparation et utilisation ainsi (4)
que compositions contenant ces dérivés"

2. la délégation de pouvoir, datée de Bruxelles le 26 août 1980

3. la description en langue française de l'invention en deux exemplaires;

4. // planches de dessin, en deux exemplaires;

5. la quittance des taxes versées au Bureau de l'Enregistrement à Luxembourg,

le 29 août 1980

déclare(nt) en assumant la responsabilité de cette déclaration, que l(es) inventeur(s) est (sont) :
Messieurs Michel SNEYERS, 93, avenue Monplaisir, Bruxelles - Claude (5)
GILLET, 14, rue des Lovières, Blamont - Joseph ROBA, 9, Fenffe, Ciergnon -
Mouyet - Paul NIEBES, 64, rue du Lambais, Grez-Doiceau - Georges
LAMPELIN, 31, rue de Cervantes, Bruxelles, tous les cinq en Belgique,

revendique(nt) pour la susdite demande de brevet la priorité d'une (des) demande(s) de
(6) // déposée(s) en (7)

le //

au nom de //

élit(élisent) pour lui (elle) et, si désigné, pour son mandataire, à Luxembourg

11a, boulevard Prince-Henri

sollicite(nt) la délivrance d'un brevet d'invention pour l'objet décrit et représenté dans les
annexes susmentionnées, avec ajournement de cette délivrance à dix-huit mois. (11)

Le Mandataire
Charles Munchen

II. Procès-verbal de Dépôt

La susdite demande de brevet d'invention a été déposée au Ministère de l'Économie et des
Classes Moyennes, Service de la Propriété Intellectuelle à Luxembourg, en date du :

20 août 1980

à 15.00 heures

Pr. le Ministre
de l'Économie et des Classes Moyennes,
p. d.

A 68007

(1) Nom, prenom, firme, adresse — (2) s'il a lieu, représenté par ... agissant en qualité de mandataire — (3) date du dépôt
en toutes lettres — (4) titre de l'invention — (5) noms et adresses — (6) brevet, certificat d'addition, modèle d'utilité — (7)
pays — (8) date — (9) déposant originaire — (10) adresse — (11) 6, 12 ou 18 mois

2.4368

MÉMOIRE DESCRIPTIF
DÉPOSÉ À L'APPUI D'UNE DEMANDE DE

BREVET D'INVENTION

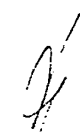
AU NOM DE LA SOCIÉTÉ ANONYME DITE :

CONTINENTAL PHARMA

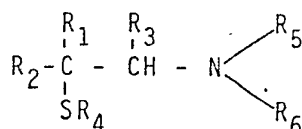
POUR

DÉRIVÉS D'AMINOTHIOLS, LEUR PRÉPARATION ET
UTILISATION AINSI QUE COMPOSITIONS CONTENANT
CES DÉRIVÉS

INVENTEURS : SNYERS MICHEL
GILLET CLAUDE
ROBA JOSEPH
NIEBES PAUL
LAMBELIN GEORGES



La présente invention a pour objet des dérivés d'amino-thiols de formule générale (I)



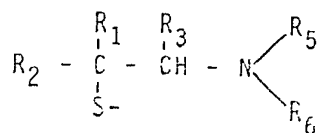
(I)

dans laquelle

- R₁ représente de l'hydrogène ou un radical alkyle linéaire ou ramifié C₁-C₁₄.
- R₂ représente de l'hydrogène ou un radical alkyle inférieur linéaire ou ramifié C₁, C₂, C₃ ou C₄.
- R₁ et R₂ peuvent former avec l'atome de carbone voisin un radical cycloalkyle C₃-C₈.
- R₃ représente de l'hydrogène ou un radical alkyle inférieur linéaire ou ramifié C₁, C₂ ou C₃.
- R₄ représente de l'hydrogène, un radical alkyle inférieur linéaire ou ramifié C₁, C₂ ou C₃, un radical alcanoyl inférieur linéaire ou ramifié C₁, C₂, C₃ ou C₄, un radical alcanoylthio linéaire ou ramifié C₁, C₂ ou C₃, un radical alkyloxycarbonylthio inférieur linéaire ou ramifié C₁, C₂ ou C₃, un radical alkylthio linéaire ou ramifié C₁-C₁₀.
- R₅ et R₆, qui peuvent être identiques ou différents, représentent :
 - de l'hydrogène,
 - un radical alkyle linéaire ou ramifié C₁-C₁₆,
 - un radical alkyle linéaire ou ramifié C₂, C₃, C₄, C₅ ou C₆ substitué par
 - un groupement hydroxyle, carboxylique, alkoxy-carbonyl linéaire ou ramifié C₁, C₂ ou C₃,
 - un groupement naphtyle,
 - un noyau phényle, phénoxy, phénylthio ou benzyloxy éventuellement substitué par un ou plusieurs atomes d'halogène comme le chlore, par un ou plusieurs radicaux alkyles linéaires ou ramifiés C₁, C₂, C₃ ou C₄, par un ou plusieurs radicaux alkyloxy linéaires ou ramifiés C₁, C₂ ou C₃,
 - un groupement alkoxy ou alkylthio linéaire ou ramifié C₁, C₂, C₃ ou C₄,

- un groupement alkylamino C₁, C₂, C₃ ou C₄ éventuellement substitué par un groupement phényle, phénoxy ou cycloalkyle C₃, C₄, C₅ ou C₆,
 - un groupement phénoxyacétyle,
 - un groupement alkylcarboxamido linéaire ou ramifié C₁, C₂, C₃, C₄, C₅ ou C₆ éventuellement substitué par un noyau phényle ou phénoxy,
 - un groupement cycloalkylcarboxamido C₃, C₄, C₅, C₆, C₇ ou C₈,
 - un radical cycloalkyle C₃-C₈,
 - un radical alcényle linéaire ou ramifié C₃-C₁₆,
 - un radical alcynyle linéaire ou ramifié C₃-C₁₀,
 - R₅ et R₆ peuvent former avec l'atome d'azote voisin un hétérocycle tel que pipéridine, pyrrolidine, morpholine, pipérazine éventuellement substituée en position 4 par un groupe benzyle, un groupe alkyle linéaire ou ramifié C₁, C₂, C₃ ou C₄, ou un noyau phényle pouvant lui-même être substitué par un ou plusieurs atomes d'halogène tels que le fluor et le chlore, des radicaux alkyles linéaires ou ramifiés C₁, C₂, ou C₃, des radicaux alkoxy inférieurs linéaires ou ramifiés C₁, C₂ ou C₃.
 - R₄ et R₅ peuvent former un cycle thiazolidine éventuellement substitué en position 2 par 1 ou 2 groupements alkyle inférieur linéaire ou ramifié C₁, C₂ ou C₃ ou un cycle thiazolidinone.
- R₁, R₂, R₃, R₄, R₅ et R₆ ne peuvent représenter simultanément de l'hydrogène.

La présente invention couvre également les disulfures symétriques, dans ce cas R₄ est représenté par la formule I' dans laquelle



(I')

R₁, R₂, R₃, R₅ et R₆ ont été définis précédemment, et les disulfures formés avec des acides aminés soufrés tels que, notamment, la pénicillamine et la cystéine.

Sont inclus parmi les produits de l'invention les sels non toxiques et pharmaceutiquement utilisables de ces dérivés.

Avec profit, la présente invention couvre les dérivés de formule (I) dans laquelle :

- R_1 représente de l'hydrogène ou un radical alkyle linéaire ou ramifié C_1-C_8 ;
- R_2 représente de l'hydrogène ou un radical alkyle inférieur, linéaire ou ramifié C_1, C_2, C_3 ou C_4 ;
- R_1 et R_2 peuvent former avec l'atome de carbone voisin un radical cycloalkyle C_5-C_6 ;
- R_3 représente de l'hydrogène ou un radical alkyle inférieur linéaire ou ramifié C_1, C_2 ou C_3 ;
- R_4 représente de l'hydrogène, un radical alkyle inférieur linéaire ou ramifié C_1, C_2 ou C_3 , un radical alcanoylé inférieur linéaire ou ramifié C_1, C_2, C_3 ou C_4 , un radical alkoxy-carbonylthio inférieur linéaire ou ramifié C_1, C_2 ou C_3 , un radical alkylthio linéaire ou ramifié C_1-C_5 ;
- R_5 et R_6 qui peuvent être identiques ou différents, représentent
 - de l'hydrogène,
 - un radical alkyle linéaire ou ramifié C_1-C_{12} ,
 - un radical alkyle linéaire ou ramifié C_2, C_3 ou C_4 substitué par
 - un noyau phényle substitué par un ou plusieurs atomes d'halogène tel que le chlore, par un ou plusieurs radicaux méthyle ou méthoxy,
 - un groupement alkoxy ou alkylthio linéaire ou ramifié C_1, C_2, C_3 ou C_4 ,
 - un groupement alkylcarboxamido linéaire ou ramifié C_1, C_2, C_3, C_4, C_5 ou C_6 éventuellement substitué par un noyau phényle ou phénoxy,
 - un groupement cycloalkylcarboxamido C_3, C_4, C_5, C_6, C_7 ou C_8 .
- R_5 et R_6 peuvent former avec l'atome d'azote voisin un hétérocycle tel que pipéridine, pyrrolidine, morpholine, pipérazine éventuellement substitué en position 4 par un groupe benzyle, un radical méthyle ou par un noyau phényle pouvant lui-même être substitué par un ou plusieurs atomes d'halogène tels que le fluor et le chlore, radicaux alkyles inférieurs linéaires ou ramifiés C_1, C_2 ou C_3 , de

- radicaux alkoxy inférieurs linéaires ou ramifiés C_1 , C_2 ou C_3 ,
- R_4 et R_5 peuvent former un cycle thiazolidine éventuellement substitué en position 2 par un ou deux radicaux méthyle ou un cycle thiazolidinone,
- ainsi que les disulfures symétriques ou formés avec des acides aminés soufrés tels que, notamment, la pénicillamine et la cystéi

Sont préférés, les produits de l'invention qui répondent à la formule (I) dans laquelle :

- R_1 et R_2 représentent de l'hydrogène ou des radicaux alkyles inférieurs linéaires ou ramifiés C_1 , C_2 , C_3 ou C_4 ;
- R_1 et R_2 peuvent former avec l'atome de carbone voisin un radical cycloalkyle C_5 - C_6 ,
- R_3 représentent de l'hydrogène ou un radical méthyle,
- R_4 représente de l'hydrogène, un radical alcanoylé inférieur linéaire ou ramifié C_1 , C_2 , C_3 ou C_4 ,
- R_5 représente de l'hydrogène ou un radical alkyle inférieur linéaire ou ramifié C_1 , C_2 , C_3 ou C_4 ,
- R_6 représente :
 - un radical alkyle linéaire ou ramifié C_1 - C_8 ;
 - un radical alkyle linéaire ou ramifié C_2 , C_3 ou C_4 pouvant être substitué par un groupement phénoxy ou phénylthio ou phénoxy ou phénylthio substitués par un ou plusieurs atomes de chlore ou par un ou plusieurs radicaux méthyle ou méthoxy;
- R_4 et R_5 peuvent former un cycle thiazolidine éventuellement substitué en position 2 par un ou deux radicaux méthyle ou un cycle thiazolidinone.

La présente invention couvre avantageusement les dérivés de formule I dans laquelle :

- R_1 , R_2 et R_3 représentent de l'hydrogène ou des radicaux méthyle,
- R_4 représente de l'hydrogène;
- R_5 représente de l'hydrogène;
- R_6 représente un radical alkyle linéaire ou ramifié C_2 , C_3 ou C_4 , pouvant être substitué par un groupement phénoxy ou phénylthio ou phénoxy ou phénylthio substitués par un ou plusieurs atomes de chlore ou par un ou plusieurs radicaux méthyle ou méthoxy

4

Une classe particulière de produits est composée par les dérivés de formule (I) dans laquelle :

- R_1 et R_2 représentent un radical méthyle;
- R_3 , R_4 et R_5 représentent de l'hydrogène;
- R_6 représente un groupement phénoxyéthyle dont le noyau peut éventuellement être substitué par un ou plusieurs atomes d'halogène comme le chlore ou un ou plusieurs radicaux méthyle ou méthoxy.

Des exemples de composés suivant l'invention sont :

2-méthyl-1-(2-phénoxyéthylamino)-2-propanethiol,
 2-méthyl-1-(2-p.tolyloxyéthylamino)-2-propanethiol,
 2-méthyl-1-(2-p.chlorophénoxyéthylamino)-2-propanethiol,
 2-méthyl-1-(2-benzyloxyéthylamino)-2-propanethiol,
 disulfure de bis-[2-méthyl-1-(2-phénoxyéthylamino)-2-propyle],
 disulfure de bis-[2-méthyl-1-(2-m.chlorophénoxyéthylamino)-2-propyle]
 2-méthyl-1-n.octylamino-2-propanethiol,
 2-méthyl-1-n.dodécylamino-2-propanethiol,
 2-méthyl-1-(2-phényléthylamino)-2-propanethiol.
 acide 3-(2-mercapto-2-méthylpropylamino)propanoïque.

Les dérivés de formule (I) peuvent être obtenus sous forme de sels notamment des chlorhydrates ou des sulfates. On peut transformer les dérivés de formule (I), selon des procédés usuels, en bases libres ou en sels avec d'autres acides organiques ou inorganiques.

Suivant l'invention, il s'agit plus particulièrement de sels d'addition d'acides non toxiques, pharmaceutiquement utilisables formés avec des acides inorganiques appropriés. Par exemple : l'acide chlorhydrique, l'acide sulfurique ou l'acide phosphorique ou avec des acides organiques appropriés, comme des acides aliphatiques, cycloaliphatiques aromatiques, araliphatiques ou hétérocycliques, carboxyliques ou sulfoniques, par exemple les acides formique, acétique, propionique, succinique, glycolique, gluconique, lactique, malique, tartrique, citrique, ascorbique, glucuronique, maléique, fumarique, pyruvique, aspartique, glutamique, benzoïque, anthranilique, hydroxybenzoïque, salicylique, phénylacétique, mandélique, embonique, méthanesulfonique, éthanesulfonique, panthoténique, toluènesulfonique, sulfanilique, cyclonexylaminosulfonique, stéarique, alginique, β -hydroxypropionique, β -hydroxybutyrique, oxalique, malonique, galactarique, galacturonique. Ces sels peuvent également dériver d'acides aminés naturels ou non, comme la lysine, la glycine, l'arginine, l'ornithine, l'asparagine, la glutamine, l'alanine, la valine, la thréonine, la sérine, la leucine, la cystéine, etc ...

Les produits de l'invention peuvent comporter un ou plusieurs centres d'asymétrie.

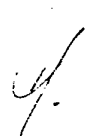
Les produits qui possèdent un centre d'asymétrie peuvent se présenter sous forme d'antipodes optiques ou sous forme de mélange, racémique ou non. Leur séparation en énantiomères peut être effectuée par formation de sels diastéréoisomères. Pour les produits de l'invention ayant deux centres d'asymétrie, on peut obtenir deux racémates correspondant respectivement aux configurations erythro et thréo ; ces deux racémates peuvent être résolus par des procédés classiques, par exemple par formation de sels diastéréoisomères par l'action d'acides optiquement actifs, comme les acides tartrique, diacétyltartrique, tartranilique, dibenzoyltartrique, ditoluyltartrique et séparation du mélange de diastéréoisomères par cristallisation, distillation, chromatographie, puis libération des bases optiquement actives au départ de ces sels.

Pour les produits de l'invention ayant 3 centres d'asymétrie, on peut obtenir 8 isomères optiques. Les mêmes procédés peuvent être appliqués pour la résolution de ces mélanges.

Les dérivés de l'invention peuvent donc être utilisés soit sous forme de mélanges contenant plusieurs diastéréoisomères quelles qu'en soient les proportions relatives, soit sous forme de couples d'énantiomères en proportions égales (mélange racémique) ou non, soit encore sous forme de composés optiquement purs.

Les dérivés de l'invention sont doués d'activités hypolipémiante, antithrombotique, antiarthritique et antimittotique. Ces propriétés permettent d'envisager l'utilisation des produits de l'invention dans le traitement de maladies cardiovasculaires comme l'hypercholestérolémie, les affections thrombotiques et l'athérosclérose, pour le traitement des arthrites rhumatoïdes et pour le traitement d'affections cancéreuses.

La présente invention revendique également des compositions pharmaceutiques contenant, comme ingrédient actif, au moins un composé de la formule générale (I) et/ou un sel avec un excipient pharmaceutique. Ces compositions sont présentées de façon à pouvoir être administrées par voie orale, rectale, parentérale ou topique.



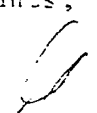
Ainsi, par exemple, les compositions pour l'administration par voie orale peuvent être liquides ou solides et présentées sous forme de comprimés, dragées, comprimés enrobés, capsules, granulés, poudres, sirops ou suspensions. Les formes sèches orales comprennent les additifs et excipients généralement utilisés en pharmacie galénique, des diluants inertes, des agents de désintégration, des agents liants et des agents lubrifiants, tels que lactose, amidon, talc, gélatine, acide stéarique, cellulose et dérivés, acide silicique, stéarate de magnésium, polyvinylpyrrolidone, phosphate de calcium, carbonate de calcium,...etc.

De telles préparations peuvent être effectuées de façon à prolonger la désintégration et, par conséquent, la durée d'action du principe actif.

Les suspensions aqueuses, les émulsions et les solutions huileuses sont faites en présence d'agents adoucissants, comme dextrose ou glycérol, d'agents parfumants, comme la vanilline par exemple, et peuvent aussi contenir des agents épaississants des agents mouillants, des agents de préservation.

Les émulsions et solutions huileuses sont faites dans une huile d'origine végétale ou animale et peuvent contenir des agents émulsifiants parfumants, dispersants, adoucissants et antioxydants. Pour l'administration parentérale on utilise, comme véhicule, de l'eau stérile, une solution aqueuse de polyvinylpyrrolidone, de l'huile d'arachide, de l'oléate d'éthyle...etc. Ces solutions injectables aqueuses ou huileuses peuvent contenir des agents épaississants, mouillants, dispersants et gélifiants.

Les compositions destinées à la voie d'administration topique peuvent être semi-solides ou liquides et présentées sous forme de bases grasses hydrophobes, de bases grasses hydrophiles, de bases émulsionnées, de pâtes, de gels et de lotions. Elles comprennent les additifs et excipients généralement utilisés en pharmacie galénique, des tensioactifs, des solvants, des épaississants,

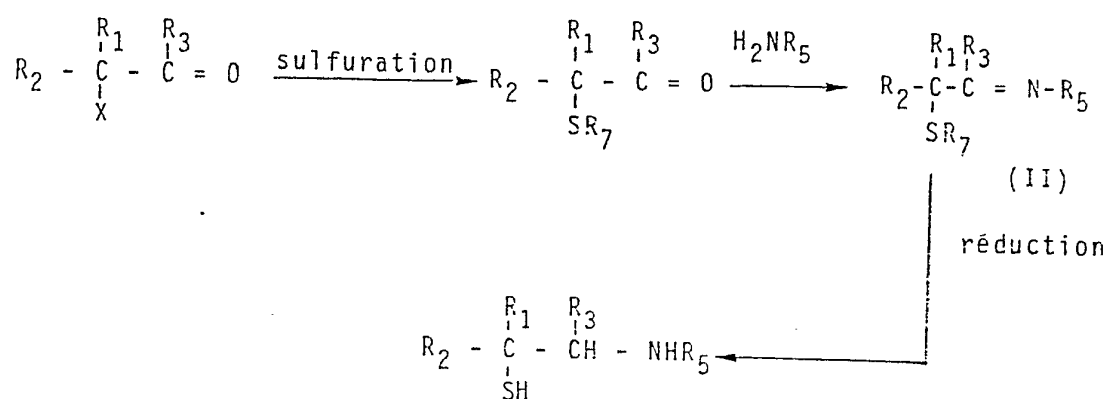


des émoullients, des antioxydants, des agents conservateurs tels que dérivés du sorbitane, des éthers de l'alcool cétylique, l'acide alginique, le propylèneglycol, la glycérine, le sorbitol, l'alcool cétylique, l'alcool stéarylique, l'alcool cétylstéarylique, le gallate de propyle, l'alcool benzylique, les esters de l'acide p-hydroxybenzoïque, ...

Plusieurs procédés permettent de synthétiser les produits de l'invention. Ces procédés, illustrés ci-dessous, font également partie de l'invention.

Un premier procédé consiste à transformer, par réduction, une amide, une imine ou un sel d'iminium correspondant à un dérivé d'aminothiol suivant la formule (I). Ce procédé consiste plus particulièrement à soumettre un aldéhyde, une cétone ou un acide correspondant à une sulfuration, une condensation avec une amine et une réduction jusqu'à obtenir ledit dérivé.

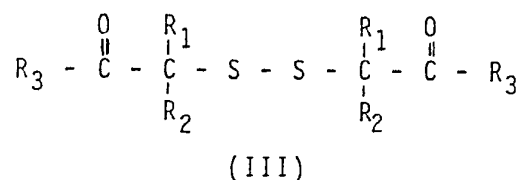
Selon une première variante de ce procédé, un aldéhyde ou une cétone est traité par un réactif de sulfuration, puis condensé avec une amine primaire et l'imine (II) ainsi obtenue est réduite en amine. Le schéma ci-dessous illustre ce procédé.



R_1 , R_2 , R_3 et R_5 possèdent les significations données précédemment. X représente de l'hydrogène ou un groupe aisément éliminable comme le chlore, le brome, les groupements tosylo ou mésylo, R_7 représente de l'hydrogène ou le groupement SO_3Na .

La liaison carbone-soufre est formée en utilisant des agents de sulfuration comme par exemple, l'hydrosulfite de sodium ($Na_2S_2O_3$) l'hydrogènesulfure de sodium ($NaSH$) ou le monochlorure de soufre (S_2Cl_2).

Dans ce dernier cas, on obtient un disulfure symétrique de formule (I)



La réaction de sulfuration s'effectue dans un solvant organique inerte comme un solvant chloré, un hydrocarbure aliphatique ou aromatique, un alcool, un éther ou un nitrile.

La température est comprise entre la température ordinaire et la température de reflux du solvant choisi.

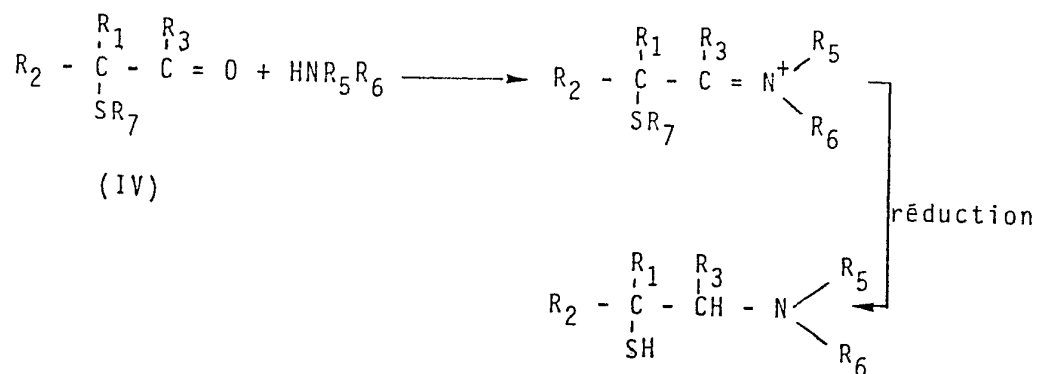
La conversion en imine se fait de façon classique dans un solvant organique inerte choisi, par exemple, parmi les alcools, les solvants chlorés, les hydrocarbures aromatiques ou aliphatiques et en général sous catalyse acide, en introduisant par exemple dans le mélange réactionnel une quantité catalytique d'acide p-toluènesulfonique ou d'acide organique ou minéral. L'imine ainsi obtenue est alors réduite selon des procédés bien documentés dans la littérature.

Cette réduction peut se faire de manière habituelle, par exemple par hydrogénation en présence d'un catalyseur, tel que du palladium sur charbon, du nickel de Raney ou du platine, en présence d'un solvant, comme le méthanol ou l'éthanol, et cela à pression ordinaire ou à pression élevée, ou encore par action d'hydrures de métaux alcalins comme le borohydrure de sodium, dans un solvant comme le méthanol ou l'éthanol de préférence à basse température ou d'hydrure d'aluminium et de lithium dans l'éther ou le tétrahydrofurane de préférence à basse température, ou encore par action d'un alcoolate d'aluminium, comme l'isopropylate d'aluminium, et cela dans un solvant comme l'isopropanol, le plus avantageusement au reflux de celui-ci ou encore par action du diborane dans ces mêmes solvants.

Lorsqu'un disulfure est formé dans la première étape, il peut être transformé en thiol par exemple, sous l'action d'une phosphine comme la tributylphosphine. Cette réaction se fait dans un solvant organique inerte comme un solvant chloré, un alcool, un éther ou un hydrocarbure et à une température comprise entre la température ordinaire et la température de reflux du solvant.

Une deuxième variante de ce procédé consiste à condenser un aldéhyde ou une cétone de formule (IV) avec une amine secondaire pour former

un sel d'iminium et à réduire ce dernier en amine. Le schéma ci-dessous illustre cette variante.

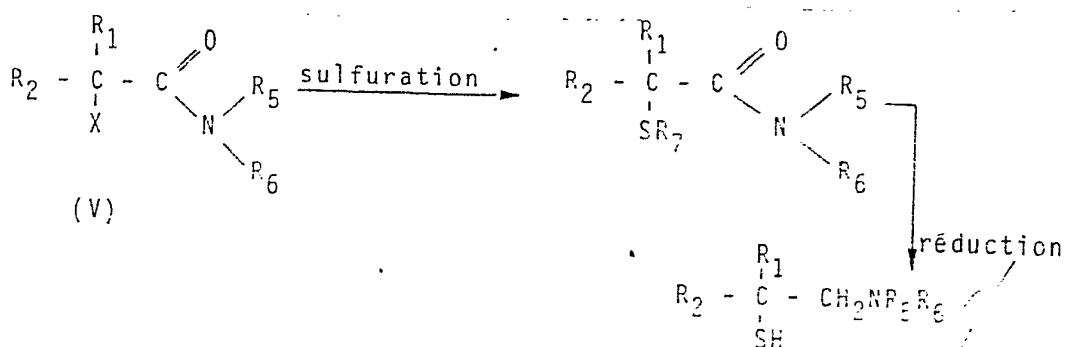


R_1, R_2, R_3, R_5, R_6 et R_7 possèdent les significations données précédemment.

La condensation de l'aldéhyde ou de la cétone (IV) avec l'amine secondaire se fait classiquement dans un solvant organique inerte choisi par exemple parmi les alcools, les solvants chlorés, les hydrocarbures aromatiques ou aliphatiques et avantageusement sous catalyse acide en introduisant, par exemple, dans le mélange réactionnel une quantité catalytique d'acide p-toluènesulfonique ou d'acide organique ou minéral. On peut également avec profit introduire l'amine secondaire sous forme de sel comme par exemple sous forme de chlorhydrate.

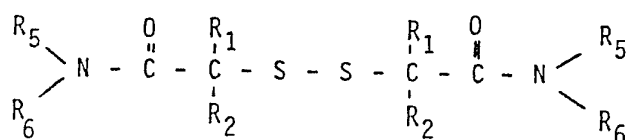
Le sel d'iminium est alors réduit en amine sous l'action d'un agent réducteur comme par exemple l'hydruure de lithium et d'aluminium dans l'éther ou le tétrahydrofurane.

Selon une troisième variante, une amide (V) obtenue classiquement au départ d'acide ou d'amine via le chlorure d'acide est d'abord traitée par un agent de sulfuration puis réduite en aminothiols selon le schéma :



R_1 , R_2 , R_5 et R_6 possèdent les significations données précédemment, X représente de l'hydrogène ou un groupe aisément éliminable comme le chlore, le brome, les groupements tosylé ou mésyle, R_7 représente de l'hydrogène ou le groupement SO_3Na .

La liaison carbone-soufre est formée en utilisant des agents de sulfuration comme par exemple, l'hyposulfite de sodium ($\text{Na}_2\text{S}_2\text{O}_3$), l'hydrogénosulfure de sodium (NaSH) ou le monochlorure de soufre (S_2Cl_2). Dans ce dernier cas, on obtient un disulfure symétrique de formule (VII)



(VII)

La réaction de sulfuration s'effectue dans un solvant organique inerte comme un solvant chloré, un hydrocarbure aliphatique ou aromatique, un alcool, un éther ou un nitrile. La température est comprise entre la température ordinaire et la température de reflux du solvant choisi.

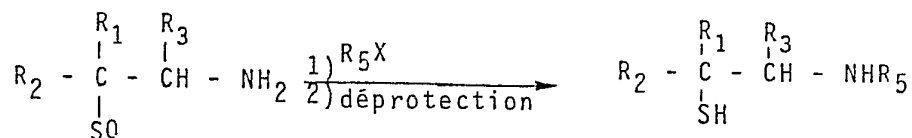
L'amide (VI) est alors réduite de manière habituelle, par exemple par hydrogénation en présence d'un catalyseur tel que du palladium sur charbon, du nickel de Raney ou du platine, en présence d'un solvant, comme le méthanol ou l'éthanol, et cela à pression ordinaire ou à pression élevée, ou encore par action d'hydrures de métaux comme l'hydrure d'aluminium et de lithium dans l'éther ou le tétrahydrofurane, ou encore par action du diborane dans les mêmes solvants.

Lorsqu'un disulfure est formé dans la première étape, il peut être transformé en thiol par action, par exemple d'une phosphine comme la tributylphosphine. Cette réaction se fait dans un solvant organique inerte comme un solvant chloré, un alcool, un éther ou un hydrocarbure et à une température comprise entre la

température ordinaire et la température de reflux du solvant.

Il est également possible d'introduire, dans un dérivé de formule (I), des substituants R_5 et R_6 , différents de l'hydrogène, sur l'atome d'azote, et le substituant R_4 sur l'atome de soufre par alkylation ou par acylation.

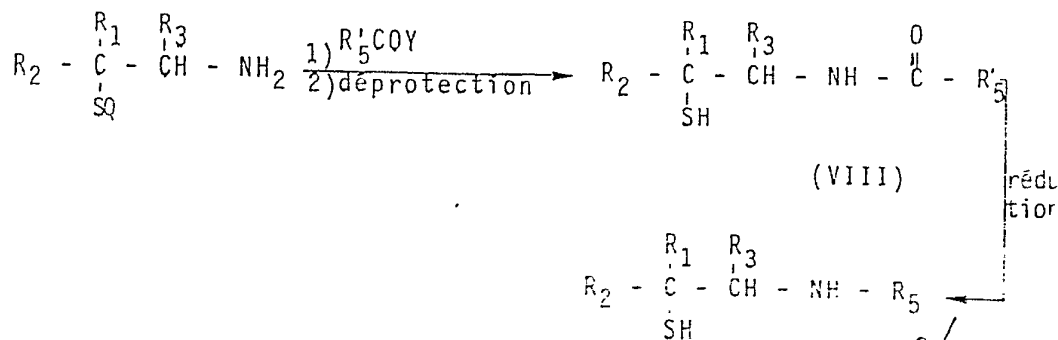
a) alkylation sur l'atome d'azote



R_1 , R_2 , R_3 et R_5 possèdent les significations données précédemment et Q représente le substituant R_4 ou un groupe protecteur de la fonction thiol, X représente un groupe aisément éliminable comme un halogène tel que le chlore, le brome et l'iode ou des groupes tosyle et mésyle. Une liste des groupes protecteurs de la fonction thiol peut se retrouver dans des ouvrages spécialisés comme, par exemple, "Protective Groups in Organic Chemistry" Ed. J.F.W. Mc OMIE, Plenum Press (1973).

L'alkylation de l'amine se fait classiquement dans un solvant organique inerte comme un solvant chloré, un hydrocarbure aromatique ou aliphatique, un alcool ou un éther et, avantageusement à la température de reflux du solvant. La présence de base, organique ou minérale, tel que l'hydroxyde de sodium ou la triéthylamine dans le mélange réactionnel, facilite la réaction et augmente le rendement.

b) acylation sur l'atome d'azote

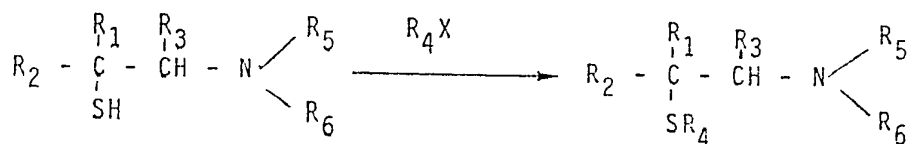


R_1 , R_2 et R_3 possèdent les significations données précédemment, Q représente le groupement R_4 ou un groupe protecteur de la fonction thiol, Y représente un groupe aisément éliminable comme, par exemple le chlore, le brome, ou encore le groupement R_5^1COO . R_5^1 représente le substituant R_5 dont la chaîne est plus courte d'un atome de carbone. Une liste des groupes protecteurs de la fonction thiol peut se retrouver par exemple dans le livre auquel il est fait mention ci-dessus.

L'acylation se fait classiquement dans un solvant organique inerte comme un solvant chloré, un hydrocarbure aromatique ou aliphatique ou un éther et, avantageusement à la température de reflux du solvant. La présence de base, organique ou minérale dans le mélange réactionnel facilite la réaction et augmente le rendement.

La réduction de l'amide (VIII) peut se faire de la manière habituelle, par exemple par hydrogénation en présence d'un catalyseur, tel que du palladium sur charbon, du nickel de Raney ou du platine, en présence d'un solvant, comme le méthanol ou l'éthanol, et cela à pression ordinaire ou à pression élevée, ou encore par action d'hydrures de métaux comme l'hydrure d'aluminium et de lithium dans l'éther ou le tétrahydrofurane, ou encore par action du diborane dans les mêmes solvants.

c) alkylation sur l'atome de soufre.



R_1 , R_2 , R_3 , R_4 , R_5 et R_6 possèdent les significations données précédemment et X représente un groupe aisément éliminable comme par exemple un atome d'halogène tel que le chlore, le brome ou l'iode ou un groupement tosylé ou mésyle.

L'alkylation se fait classiquement dans un solvant organique inerte comme un solvant chloré, un hydrocarbure aromatique ou aliphatique, un alcool ou un éther et, avantageusement, à la température de reflux du solvant. La présence de base, organique ou minérale, dans le mélange réactionnel facilite la réaction et augmente le rendement.

Selon une autre façon de procéder, un épisulfure de formule (IX) est mis en réaction avec une amine selon le schéma général :

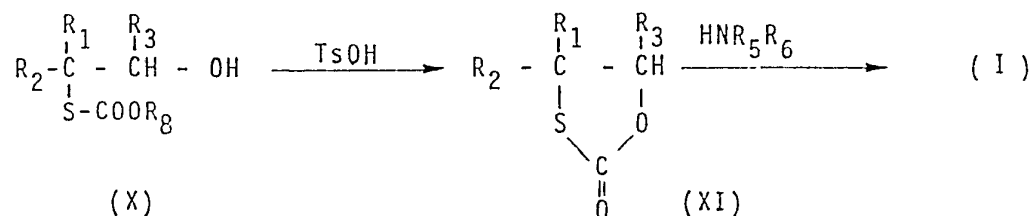


(IX)

R_1 , R_2 , R_3 , R_5 et R_6 possèdent les significations données précédemment. Selon les réactifs mis en oeuvre, l'ouverture de l'épisulfure peut se faire à la pression atmosphérique ou à une pression supérieure à la pression atmosphérique, à la température ordinaire ou à une température élevée, ou encore par catalyse avec des ions Ag^+ . La réaction peut se faire avec ou sans solvant. Si un solvant est utilisé, il peut être de l'eau ou un solvant organique inerte comme un hydrocarbure aromatique ou aliphatique, un solvant chloré ou un éther. Avantageusement, la présence d'amine tertiaire influe favorablement sur le cours de la réaction qui se déroule dans ce cas, avec profit, à une température comprise entre 25 et 100°C.



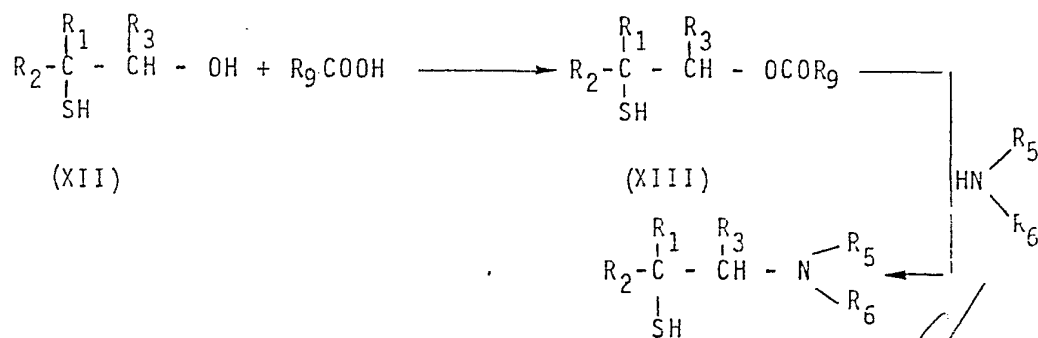
Encore une autre façon de procéder est illustrée par le schéma ci-dessous.



R_1 , R_2 , R_3 , R_5 et R_6 ont les significations données précédemment et R_8 représente un groupement alkyle inférieur C_1 - C_3 .

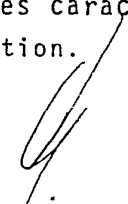
Un thiolcarbonate de formule (X) est traité par un acide dans un solvant organique inerte, comme un hydrocarbure aliphatique ou aromatique ou un solvant chloré ou un éther. L'acide est de préférence organique comme l'acide p-toluènesulfonique (TsOH) ou l'acide méthanesulfonique. La température de la réaction est supérieure à la température normale et de préférence proche du point d'ébullition du solvant choisi. Le dérivé (XI) ainsi obtenu est alors traité par une amine au reflux d'un solvant organique inerte pour donner les produits de l'invention.

Selon une dernière façon de procéder, un dérivé du 2-mercaptoéthanol (XII) est estérifié par un acide puis traité par une amine selon le schéma.



R_1 , R_2 , R_3 , R_5 , R_6 ont les significations données précédemment et R_9 représente un groupement tel qu'il rende le groupement acyloxy aisément éliminable. Par exemple, R_9 peut être un groupement trihalométhyle tel que le groupement trifluorométhyle ou trichlorométhyle. L'estérification se fait classiquement dans un solvant organique inerte choisi par exemple parmi les solvants aromatiques, les solvants chlorés ou les éthers et de préférence à reflux du solvant. Il est avantageux d'éliminer l'eau dès sa formation par exemple par distillation azéotropique. L'ester (XIII) est ensuite chauffé dans un solvant organique inerte tel que mentionné ci-dessus en présence d'un excès d'amine pour former les produits de l'invention.

Ci-après sont donnés des exemples détaillés de préparation de quelques dérivés d'aminothiols suivant l'invention. Ces exemples ont surtout pour but d'illustrer davantage les caractéristiques particulières des procédés suivant l'invention.



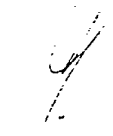
Exemple n° 1

2-méthyl-1-(2-phénoxyéthylamino)-2-propanethiol, chlorhydrate (dérivé n° 3 du tableau I).

a - A 650 ml de tétrachlorure de carbone, on ajoute 817 ml (9 mole 648,9 g) d'isobutyraldéhyde en agitant. On chauffe le mélange à 50°C avant d'ajouter lentement 360 ml (4,5 moles; 135,0 g) de monochlorure de soufre. La réaction est exothermique. Au terme de l'addition, on maintient la température du milieu à 40°C pendant 48 heures. On évapore ensuite le solvant sous pression réduite puis on distille le résidu. La fraction principale est recueillie entre 94 et 100°C, pour une pression de 0,8 Torr. Un deuxième tour de distillation fournit 365 g (1,8 mole ; 40%) de α, α' -dithiodiisobutyraldéhyde.

b- Un mélange constitué de 20,6 g (0,1 mole) du produit précédent, de 27,4 g (0,2 mole) de 2-phénoxyéthylamine et de 130 ml d'isopropanol est chauffé pendant 1,5 h à la température du reflux. Le milieu résultant est évaporé à sec sous pression réduite. Le résidu est repris dans de l'hexane. Un insoluble est filtré puis le filtrat est à son tour évaporé. On obtient ainsi un diiminodisulfure qui est engagé tel quel dans l'étape suivante.

c- Dans un réacteur de 1 litre, 7,6 g (0,2 mole) d'hydrure de lithium et d'aluminium sont mis en suspension dans 250 ml d'éther anhydre. En agitant, on ajoute alors une solution du produit précédent dans 250 ml du même solvant, à un rythme tel qu'un léger reflux s'installe puis persiste. Au terme de l'addition, on maintient le reflux en chauffant, durant 2 heures supplémentaires. On laisse refroidir puis on détruit l'excès d'hydrure.



La phase organique, séchée, est mise en contact avec de l'acide chlorhydrique gazeux et sec jusqu'au terme de la précipitation qui se produit. On filtre le chlorhydrate, le lave abondamment avec de l'éther puis on le sèche à pression réduite. Après une recristallisation dans un mélange d'acétate d'éthyle et de benzène, on obtient 38,5 g (0.15 mole; 75 %) du composé attendu.

F. 139,9°C.

Les spectres IR, de RMN et de masse sont en accord avec la structure.

Analyse élémentaire :

		C	H	N
$C_{12}H_{19}NOS.HCl$	% calc.	55.1	7.7	5.4
P.M. 261.82	% tr.	55.4	7.7	5.2

Exemple n° 2

2-méthyl-1-(2-p.tolyloxyéthylamino)-2-propanethiol, chlorhydrate (dérivé n° 11 du tableau I).

Ce composé est obtenu selon le mode opératoire décrit dans l'exemple n° 1, en remplaçant la 2-phénoxyéthylamine par la 2-p.tolyloxyéthylamine.

Rendement : 56 %. F. 115,2°C (AcOEt).

Analyse élémentaire :


		C	H	N
$C_{13}H_{21}NOS.HCl$	% calc.	56.6	8.0	5.1
P.M. 275.84	% tr.	56.6	8.1	5.0

Exemple n° 3

Disulfure de bis-[2-méthyl-1-(2-phénoxyéthylamino)-2-propyle], dichlorhydrate (dérivé n° 14 du tableau I).

Ce disulfure est obtenu aux dépens du produit résultant de l'opération reprise sous b- dans l'exemple n° 1.

Une solution de 16,1 g (35 mmoles) de diiminodisulfure brut dans 90 ml d'éthanol est chauffée à 60°C puis est additionnée lentement d'une solution de 4,0 g (105 mmoles) de borohydrure de sodium dans 105 ml du même solvant. Au terme de l'addition, on chauffe au reflux durant deux heures. On verse ensuite le



milieu, revenu à température ambiante, sur 350 g de glace pilée. On extrait la phase aqueuse au moyen de chloroforme. L'extrait organique est évaporé à sec sous pression réduite. Le résidu d'évaporation est dissous dans de l'éther et la solution est mise en contact avec de l'acide chlorhydrique gazeux et sec. Le sel qui a précipité est filtré puis est recristallisé dans du propanol. Poids : 11,8 g (23 mmoles; 66 %). F. 181,8°C.

Les spectres IR, de RMN et de masse corroborent la structure du disulfure attendu.

Analyse élémentaire :

	C	H	N
$C_{24}H_{36}N_2O_2S_2 \cdot 2HCl$ % calc.	55.3	7.3	5.4
P.M. 521.62 % tr.	55.6	7.2	5.0

Exemple n° 4

5,5-Diméthyl-3-(2-phénoxyéthyl)-2-thiazolidinone (dérivé n° 23 du tableau I).

On dissout 10,5 g (40 mmoles) de chlorhydrate de 2-méthyl-1-(2-phénoxyéthylamino)-2-propanethiol dans 100 ml de méthanol auquel on ajoute encore 11,0 ml (8,0 g ; 80 mmoles) de triéthylamine. On agite le mélange durant 15 minutes puis on évapore à sec sous pression réduite. Le résidu, repris dans de l'éther, est filtré et le filtrat est, à son tour, évaporé à sec sous pression réduite. Le produit obtenu, convenablement séché, est dissous dans 250 ml de toluène, qui est encore additionné de 8,0 ml de triéthylamine avant d'être mélangé à 250 ml de solution aqueuse d'hydrogénocarbonate de sodium. On agite alors énergiquement tout en ajoutant lentement 34 ml (65 mmoles) d'une solution à 20 % de phosgène dans le toluène. L'addition terminée, on agite encore durant 2 heures supplémentaires. On décante la phase organique, on la sèche puis on l'évapore à sec sous pression réduite. Le résidu est constitué d'une huile foncée qui cristallise spontanément. La recristallisation dans du n-heptane fournit ensuite un solide blanc dont le poids est de 5,2 g (21 mmoles ; 53 %) F. 51,3°C.

La structure du produit de cyclisation est vérifiée par l'examen des spectres I.R., de RMN et de masse.

Analyse élémentaire	C	H	N
$C_{13}H_{17}NO_2S$	62.1	6.8	5.6
P.M. 251.35	62.2	6.8	5.5

Exemple n° 5.

Disulfure de bis-[(2-phénoxyacétamido)éthyle] (dérivé n° 19 du tableau I).

Un mélange constitué de 11,3 g (50 mmoles) de dichlorhydrate de cystamine, de 50 ml de chloroforme et de 42 ml (30,3g ; 300 mmoles) de triéthylamine est additionné lentement d'une solution de 20,5 g (120 mmoles) de chlorure de phénoxyacétyle dans 50 ml de chloroforme. On agite encore le milieu durant 2 heures puis on extrait successivement au moyen de 25 ml d'eau, 25 ml de solution aqueuse à 10% d'hydrogénocarbonate de sodium et 25 ml d'eau. On sèche sur sulfate de magnésium puis on évapore à sec sous pression réduite. On recristallise enfin le résidu dans de l'isopropanol.

Poids : 17,4 g (41 mmoles ; 82 %) F. 110,2°C.

Les spectres IR, de RMN et de masse vérifient la structure du produit attendu.

Analyse élémentaire		C	H	N
$C_{20}H_{24}N_2O_4S_2$	% calc.	57.1	5.8	6.7
P.M. 420.56	% tr	57.2	5.6	6.6

Exemple n° 6

acide 3-(2-méthyl-2-mercapto-butylamino)propanoïque (dérivé n° 5 du tableau I).

a - 36,9 g (150 mmoles) de chlorhydrate de 1-amino-2-benzylthio-2-méthylbutane sont mélangés à 200 ml d'isopropanol et à 62 ml de triéthylamine. On agite pendant que l'on ajoute lentement 23,0 g (150 mmoles) d'acide 3-bromopropanoïque. Lorsque l'addition est terminée, on chauffe pendant 2 heures à température de reflux.

Le milieu, revenu à température ambiante, est évaporé à sec sous pression réduite. Le résidu est partagé entre de l'eau et du chloroforme. La phase organique est séchée et évaporée. Le résidu est repris dans un peu d'acétone, ce qui provoque la formation d'un solide blanc.

Poids : 19,0 g (68 mmoles ; 45 %). F. 140,9°C.

Le spectre de RMN est en accord avec la structure de l'acide 3-(2-méthyl-2-benzylthiobutylamino)propanoïque.

b - A 200 ml d'ammoniac liquide, on ajoute, à une température comprise entre -50 et -60°C, 8,4 g (30 mmoles) du produit précédent puis suffisamment de sodium métallique, par petites portions successives, pour que la coloration bleue soit persistante.

A ce moment, on ajoute la quantité de chlorure d'ammonium permettant de décolorer le milieu puis, après avoir oté le bain réfrigérant, on évapore l'ammoniac.

On ajoute 30 ml d'eau et acidifie progressivement jusqu'à pH 2, sous atmosphère d'azote. On évapore prudemment à sec sous pression réduite puis on reprend le résidu dans de l'acétonitrile. L'addition d'éther provoque la précipitation d'un solide blanc qui est filtré, soigneusement lavé avec de l'éther et séché.

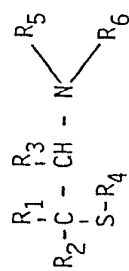
Poids : 2,4 g (11 mmoles ; 37 %). F. 117,2°C.

L'examen des spectres IR, de RMN et de masse permet de confirmer la structure du produit attendu.

Analyse élémentaire	C	H	N
$C_8H_{17}NO_2S$. HCl	42.2	8.0	6.2
P.M. 227.76	42.3	7.8	6.1

Les points de fusion et les solvants de recristallisation de dérivés préparés suivant l'invention sont repris dans le tableau I suivant :

Tableau I - 1/ 5



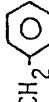
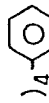
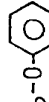
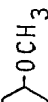
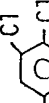
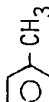
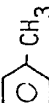
N°	R ₁	R ₂	R ₃	R ₄	R ₅	R ₆	PF (°C) (1)(2)(4)
1	CH ₃	CH ₃	H	H	H	CH ₂ - 	205°3 (isoPrOH)
2	CH ₃	CH ₃	H	H	H	(CH ₂) ₄ - 	121°8 (isoPrOH-éther)
3	CH ₃	CH ₃	H	H	H	CH ₂ CH ₂ -O- 	139°9 (Benzène)
4	CH ₃	CH ₃	H	H	H	CH ₂ CH ₂ COOH	189°9(6) (Acétonitrile)
5	C ₂ H ₅	CH ₃	H	H	H	CH ₂ CH ₂ COOH	117°2 (Acétonitrile/Ether)
6	-(CH ₂) ₅ -		H	H	H	CH ₂ CH ₂ COOH	123°0 (Acétonitrile)
7	nC ₇ H ₁₅	H	H	H	H	CH ₂ CH ₂ COOH	69°0 (AcOEt/Cyclohexane)
8	CH ₃	CH ₃	H	H	H	CH ₂ CH ₂ -O- 	151°6 (isoPrOH)
9	CH ₃	CH ₃	H	H	H	CH ₂ CH ₂ -O- 	144°4 (AcOEt)
10	CH ₃	CH ₃	H	H	H	CH ₂ CH ₂ -O- 	172°4 (isoPrOH-AcOEt)
11	CH ₃	CH ₃	H	H	H	CH ₂ -CH ₂ -O- 	155°2 (AcOEt)

Tableau I - 2/5












N°	R ₁	R ₂	R ₃	R ₄	R ₅	R ₆	PF (°C) (1)(2)(4)
12	CH ₃	CH ₃	H	H	H	CH ₂ CH ₂ -S- 	142°4 (isoPrOH)
13	CH ₃	CH ₃	H	H	H	CH ₂ CH ₂ -O-  -Cl	141°5 (AcOEt)
14	CH ₃	CH ₃	H	Sym ⁽³⁾	H	CH ₂ CH ₂ -O- 	181°8 (Propanol)
15	CH ₃	CH ₃	H	H	H	CH-CH ₂ -O-  CH ₃	111°2 (AcOEt)
16	CH ₃	CH ₃	H	H	H	CH ₂ CH ₂ CH ₂ - 	165°9 (Acétonitrile)
17	CH ₃	CH ₃	H	H	H	CH ₂ CH ₂ -O-CH ₂ - 	108°6 (Benzène)
18	-(CH ₂) ₅		H	H	H	CH ₂ CH ₂ -O- 	149°4 (Benzène)
19	H	H	H	Sym ⁽³⁾	H	CO-CH ₂ O-  Cl	110°2 ⁽⁵⁾ (isoPrOH)
20	CH ₃	CH ₃	H	H	H	CH ₂ CH ₂ -O-  Cl	118°2 (AcOEt)
21	CH ₃	CH ₃	H	Sym ⁽³⁾	H	CH ₂ CH ₂ -O- 	192°2 (Ethanol)
22	CH ₃	CH ₃	H	-CH ₂ -		CH ₂ CH ₂ O- 	191°9 (Ethanol)

Tableau I - 3/5




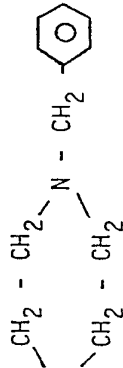
N°	R ₁	R ₂	R ₃	R ₄	R ₅	R ₆	PF (°C) (1)(2)(4)
23	CH ₃	CH ₃	H	-CO-		CH ₂ CH ₂ -O- 	51°3 (n.heptane) ⁽⁵⁾
24	CH ₃	CH ₃	H	SCOOCH ₃	H	CH ₂ CH ₂ -O- 	104°1 (isoPrOH)
25	CH ₃	CH ₃	H	H	H	CH ₂ CH ₃	201°4 (Acétonitrile)
26	CH ₃	CH ₃	H	H	H	(CH ₂) ₃ CH ₃	222°2 (isoPrOH)
27	CH ₃	CH ₃	H	H	H	(CH ₂) ₇ CH ₃	167°4 (AcOEt)
28	CH ₃	CH ₃	H	H	H	(CH ₂) ₁₁ CH ₃	156°6 (Acétonitrile)
29	CH ₃	CH ₃	H	H	H	cyclo C ₆ H ₁₁	216°0 (Acétonitrile)
30	CH ₃	CH ₃	H	H	H	CH ₂ CH-  OH	182°6 (Acétonitrile)
31	CH ₃	CH ₃	H	H	H	1-adamanty1	239°5 (isoPrOH)
32	CH ₃	H	H	H			215° (éthanol)

Tableau I - 4/5

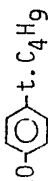



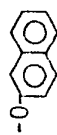


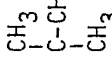



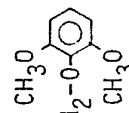
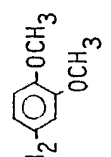


N°	R ₁	R ₂	R ₃	R ₄	R ₅	R ₆	PF (°C) (1)(2)(4)
33	CH ₃	CH ₃	H	H	H	CH ₂ CH ₂ O- 	148°9 (isoPrOH)
34	CH ₃	CH ₃	H	H	CH ₃	CH ₂ CH ₂ -O- 	126°6 (Benzène)
35	CH ₃	H	H	H	H	CH ₂ CH ₂ -O- 	167°3 (isoPrOH)
36	CH ₃	CH ₃	H	CH ₃	H	CH ₂ CH ₂ -O- 	133°5 (Benzène)
37	CH ₃	CH ₃	H	H	H	CH ₂ CH ₂ OCH ₃	142°3 (Benzène)
38	CH ₃	CH ₃	H	H	H	CH ₂ CH ₂ -O- 	171°0 (isoPrOH)
39	CH ₃	CH ₃	H	H	H	CH ₂ CH ₂ - 	172°9 (Acétonitrile)
40	CH ₃	CH ₃	H	i.C ₃ H ₇	H	CH ₂ CH ₂ O- 	84 °3 (Benzène/Cyclohexane)
41	CH ₃	CH ₃	H	H	H		213-215 (Acétone)
42	CH ₃	CH ₃	H	H	H	nC ₁₄ H ₂₉	182-183 (Acétone)
43	CH ₃	CH ₃	H	H	H	cyclo C ₃ H ₅	161-162 (Acétone)
44	CH ₃	CH ₃	H	H	H	cyclo C ₈ H ₁₅	210-212 (Acétone)

Tableau I - 5/5.

N°	R ₁	R ₂	R ₃	R ₄	R ₅	R ₆	PF(°C) (1)(2)(4)
45	CH ₃	CH ₃	H	H	H	$\text{CH}(\text{CH}_3)_2\text{CH}(\text{CH}_3)_2$	145-146 (AcOEt)
46	CH ₃	CH ₃	H	H	H	CH ₂ CH=CH ₂	137-138 (AcOEt)
47	H	H	H	H	H	CH ₂ CH ₂ -O- 	152°3 (Acétonitrile)
48	CH ₃	CH ₃	H	H	H	CH ₂ CH=C(CH ₃)-(CH ₂) ₂ CH=C(CH ₃) ₂	107-108,5 (AcOEt)
49	CH ₃	CH ₃	H	SCoCH ₃	H	CH ₂ CH ₂ -O- 	110°9 (THF/Ether)
50	CH ₃	CH ₃	H	SiC ₃ H ₇	H	CH ₂ CH ₂ -O- 	87°2 (Cyclohexane)
51	CH ₃	CH ₃	H	H	H	CH ₂ CH ₂ -O- 	175-176 (EtOH/Ether)
52	CH ₃	CH ₃	H	H	H	CH ₂ CH ₂ -O- 	183°0 (isoPrOH)
53	CH ₃	CH ₃	H	H	H	CH ₂ CH ₂ NHCH ₂ CH ₂ - 	226-228 (EtOH)
54	CH ₃	H	H	H	H	-(CH ₂) ₅	201 (isoPrOH/Ether).
55	CH ₃	H	H	H	H	-(CH ₂) ₂ -O-(CH ₂) ₂ -	155-156 (isoPrOH)

- (1) le solvant de recristallisation est donné entre parenthèses.
 - (2) les analyses élémentaires ont été effectuées pour les éléments C, H, N et sont conformes aux valeurs théoriques.
 - (3) Sym est l'indication d'un disulfure symétrique.
 - (4) chlorhydrate.
 - (5) base libre.
 - (6) bromhydrate.
- 

Dans le tableau II, les numéros donnés dans la colonne 1 correspondent aux numéros de la colonne 1 du tableau I.

Les résultats donnés dans le tableau II sont obtenus dans les conditions suivantes :

1) Toxicité aiguë chez la souris.

Les substances suspendues dans un mucilage à 1 % de gomme adragante, sont administrées par voie orale au moyen d'une sonde intragastrique à des groupes de 5 souris mâles (souche CD1, Charles River, à jeun depuis 18 heures). Si la quantité disponible de substance le permet, les doses sont 3000, 1000 et 300 mg/kg. Dans le cas où cette dernière dose est active, l'effet de la drogue est examiné à 100, 30, 10 et éventuellement 3 mg/kg. Les mortalités sont enregistrées au cours des 14 jours suivant le traitement. Les DL50 sont calculées selon la méthode de Litchfield et Wilcoxon (J. Pharmacol. Exp. Ther., 96, 99, 1949) et exprimées en mg/kg.

2) Inhibition de l'agrégation plaquettaire.

La méthode turbidimétrique décrite par G.V.R. Born et M.J. Cross (J. Physiol., 168, 178-195, 1973) est utilisée. Le plasma riche en plaquettes humaines est préincubé pendant 4 minutes avant l'introduction de l'inducteur (Thrombofax). Les variations de transmission optique sont enregistrées sur une période de 10 minutes dans un agrégomètre "Upchurch". Le test est réalisé en double, en présence d'une drogue ou du solvant correspondant et les résultats notés en pourcentage d'inhibition de l'amplitude maximale d'agrégation par rapport aux témoins.

3) Inhibition de la lipolyse

De la graisse épидидymaire est prélevée de rats à jeun. Des fragments de tissu adipeux (\pm 150 mg) sont incubés dans le tampon Krebs-Ringer contenant 3% d'albumine de sérum de boeuf et la substance à étudier. Un échantillon de référence est prélevé après une incubation de 30 minutes à 37°C. La norépinéphrine est utilisée pour induire la lipolyse. Le taux d'acides aminés libres est mesuré après 20 minutes d'incubation (Duncombe W.G., Clin. Chim. Acta, 8, 122, 1964).

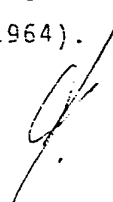


Tableau II - 1/3

Données pharmacologiques et biochimiques

N°	DL ₅₀ mg/kg (1)	Inhibition de l'agrégation plaquet- taire(%) 2.10 ⁻⁴ (2)	Inhibition lipolyse 10 ⁻⁴ (3)(%)	Inhibition bio- synthèse cholestérol Ac. 10 ⁻⁴ (4) (%)	Inhibition dégra- dation Collagène 10 ⁻³ (5) (%)
1	1150				
2	410				
3	950	100		86	61
7			20	73	
8	1050	100		40	
9	2600	100		61	
10	2600	100		24	43
11	2600	100		97	29
12	1900	100		53	
13	1950	97	22	83	31
14	860			92	
15	> 3000	97			
16	660	96	20		
17	500	98	42	66	
18	1300	100	31		30 (10 ⁻⁴)
19	> 1300		35		24 (10 ⁻⁴)
20	1250	100			58
21	> 3000			91	

Tableau II - 2/3.

Données pharmacologiques et biochimiques.

N°	DL ₅₀ mg/kg (1)	Inhibition de l'agrégation plaquet- taire % 2.10 ⁻⁴ (2)	Inhibition lipolyse 10 ⁻⁴ (3) %	Inhibition bio- synthèse cholestérol Ac. 10 ⁻⁴ (4) (%)	Inhibition dégra- dation collagène 10 ⁻³ (5) (%)
22	1950				
23	> 3000		10	22	
24	2400			60	
25	1050			34	24
26	1000				38
27	660			83	18
28	> 3000	100		70	
29	1200			38	
30	580			24	37
31	685	98		31	
32	1100	100		12	
33	3500	97		15	43
34	1225	100		28	33
35	620			16	49
36	960			31	18
37	1925			48	
38	> 3000	100		54	14 (10 ⁻⁴)
39	360	99		87	27
40	1225				18
41	520				24
42	> 3000				

Tableau II - 3/3.

Données pharmacologiques et biochimiques.

N°	DL ₅₀ mg/kg (1)	Inhibition de l'agrégation plaquet- taire % 2.10 ⁻⁴ (2)	Inhibition lipolyse 10 ⁻⁴ (3) %	Inhibition bio- synthèse cholestérol Ac. 10 ⁻⁴ (4) (%)	Inhibition dégra- dation collagène 10 ⁻³ (5) (%)
43	> 1000				32
44	650				35
45	870				
46	> 1000				



4) Inhibition de la biosynthèse du cholestérol.

Des homogénats de foie de rat sont préparés et incubés dans un milieu adéquat. Des aliquotes sont incubées 60 minutes avec du 1-¹⁴C acétate et le composé à étudier. Après saponification du milieu, les stérols sont extraits par de l'éther de pétrole et le résidu sec est précipité par de la digitonine dans une solution alcool-acétone. La teneur en ¹⁴C du précipité dissous dans la pyridine est mesurée par comptage par scintillation liquide d'après la méthode décrite par N. Bucher (J. Biol. Chem. 222, 1-15, 1956).

5) Inhibition de la dégradation du collagène.

Après incubation à 37°C du collagène en présence de collagénase dans un milieu tamponné à pH 7,2, en présence ou en l'absence d'une drogue, les acides aminés libérés sont mis en évidence par réaction colorimétrique à la ninhydrine et mesure de l'absorbance à 570 nm.

En outre, des expérimentations plus approfondies ont été réalisées sur un produit particulier de l'invention : le CP 430 AP (composé n° 3 du tableau I).

Une étude préliminaire a été réalisée chez des singes Rhesus rendus dyslipémiques par administration d'un régime contenant 14% de beurre et 1 mg de cholestérol/Kcal. Ces animaux ont développé une hypercholestérolémie, sans modification du taux de triglycérides. Deux singes présentant une hypercholestérolémie à environ 400 mg/100 ml ont reçu chaque jour pendant deux semaines une administration orale de 30 mg/kg de CP 430 AP. Les prises de sang ont été réalisées aux jours 8, 12 et 15, ainsi qu'avant le début et 7, 14 et 21 jours après le remplacement du traitement par un placebo.

Le cholestérol total, libre et estérifié et le cholestérol α ainsi que les triglycérides, ont été déterminés sur ces échantillons.

Les résultats sont donnés dans les tableaux III et IV annexés.

Dans ces conditions, le CP 430 AP semble réduire de manière nette l'hypercholestérolémie des deux singes et n'altère pas la triglycéridémie.

Tableau III

durée traitement (en jours)	S I N G E N ° 2 3. 4 3 0 A P			
	Cholestérol libre	Esters de cholestérol mg/100 ml	Cholestérol total de plasma	Cholestérol \propto
0	96	400	496	52
8	82	361	443	59
12	78	349	427	61
15	60	284	344	68
22	62	344	405	-
29	73	363	436	63
36	74	353	427	42

Tableau IV.

durée traitement (en jours)	S I N G E N ° 3 0 . 4 3 0 A P			
	Cholestérol libre	Esters de cholestérol mg/100 ml	Cholestérol total de plasma	Cholestérol Δ
0	82	322	404	75
8	51	156	207	65
12	48	198	246	58
15	47	167	214	51
22	64	269	333	62
29	42	204	245	60
36	37	221	259	65

Le rapport d'estérification du cholestérol n'est pas modifié, ce qui permet d'exclure un effet hépatotoxique.

Le CP 430 AP inhibe la biosynthèse de cholestérol in vitro. Cette activité peut être mise en évidence sur des homogénats de foie de rat incubés en présence d'acétate marqué ou de mévalonate marqué. L'effet inhibiteur du CP 430 AP se manifeste entre $3 \cdot 10^{-6}$ et 10^{-4} M. L'inhibition est semblable pour les deux précurseurs testés, ce qui indique que l'activité du produit s'exerce au delà de la formation de mévalonate et est donc plus spécifique que celle du clofibrate.


Cet effet inhibiteur du CP 430 AP est retrouvé lorsque le produit est administré par voie orale aux rats, à la dose de 200 mg/kg, deux heures avant le prélèvement du foie. Dans ce cas, l'inhibition observée est de 35%.

Le CP 430 AP, in vitro, inhibe la dégradation du collagène par la collagénase. L'inhibition est de 61% à la concentration de 10^{-3} M.

In vitro, le CP 430 AP inhibe l'agrégation des plaquettes humaines induite par le Thrombofax. L'inhibition est totale à la concentration de $2 \cdot 10^{-4}$ M.

Chez la souris, la DL 50 du CP 430 AP est de 950 mg/kg par voie orale (limite de confiance pour $p = 0.95$: 637-1415 mg/kg) ; par voie intrapéritonéale la DL50 est de 300 mg/kg (limite de confiance 171-527 mg/kg).

L'étude de la toxicité du CP 430 AP par administration répétée chez le rat a été entreprise. Administré à la dose de 100 mg/kg/jour par voie orale, chaque jour pendant 3 semaines, chez des rats SD, il n'induit aucune mortalité ni aucune lésion macroscopique et n'a pas affecté les principaux paramètres sanguins. Cette dose paraît donc dépourvue d'effet toxique majeur.



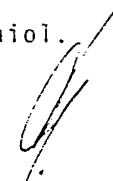
Les composés actifs de l'invention peuvent être administrés en association avec différents excipients pharmaceutiques et cela par voie orale, parentérale ou rectale.

Pour une administration orale, on utilisera des dragées, granulés, tablettes, capsules, comprimés et capsules à libération contrôlée du principe actif, comprimés sublingaux, solutions, sirops, émulsions contenant des additifs ou excipients classiques en pharmacie galénique. Pour l'administration parentérale, on utilisera de l'eau stérile ou une huile, comme l'huile d'arachide ou oléate d'éthyle. Pour l'administration rectale, on utilisera des suppositoires ou des capsules rectales.

Ces composés actifs peuvent être utilisés seuls ou en combinaison avec d'autres produits actifs ayant une activité similaire ou différente.

Les produits de l'invention peuvent être utilisés sous diverses formes. Les exemples qui suivent ne sont pas limitatifs et concernent les formulations galéniques contenant comme produit actif, désigné ci-après par la référence "A", un des composés suivants :

2-méthyl-1-(2-phénoxyéthylamino)-2-propanethiol
2-méthyl-1-(2-p.tolyloxyéthylamino)-2-propanethiol
2-méthyl-1-(2-p.chlorophénoxyéthylamino)-2-propanethiol
2-méthyl-1-(2-benzyloxyéthylamino)-2-propanethiol
disulfure de bis-[2-méthyl-1-(2-phénoxyéthylamino)-2-propyle].
acide 3-(2-mercapto-2-méthylpropylamino) propanoïque.
disulfure de bis-[2-méthyl-1-(2-m.chlorophenoxyethylamino)-2-propyle],
2-méthyl-1-n.octylamino-2-propanethiol,
2-méthyl-1-n.dodécylamino-2-propanethiol,
2-méthyl-1-(2-phényléthylamino)-2-propanethiol.



Comprimés

- A	250 mg
amidon soluble	50 mg
cellulose microcristalline	150 mg
lécithine	30 mg
gélatine	25 mg
talc	8 mg
stéarate de magnésium	7 mg
- A	500 mg
lécithine	50 mg
lactose	100 mg
stéarate de magnésium	10 mg

Gélules

- A	200 mg
lactose	200 mg
polyvinylpyrrolidone	20 mg
stéarate de magnésium	5 mg

Suppositoires

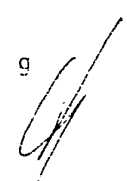
- A	800 mg
Witepsol H15	ad 3600 mg

Ampoules injectables

- A	100 mg
à dissoudre extemporanément dans	
NaCl	40 mg
NaHSO ₃	20 mg
eau distillée pour injectables	ad 10 ml

Crèmes


- A	5 g
Acide acrylique polymérisé type carbopol 940)	1 g
triéthanolamine qs ad pH 6	
aqua purificata	ad 100 g



- A	5 g
alcool stéarylique	25 g
vaseline	20 g
propylèneglycol	5 g
polyoxyl 40 stéarate	5 g
p.hydroxybenzoate de méthyle	0,02 g
p.hydroxybenzoate de propyle	0,01 g
eau ad	100 g

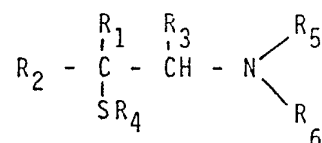
- Witepsol H15 : mélange de glycérides partiellement ou totalement estérifiés..

Suivant le cas, la voie d'administration, la nature de l'activité recherchée et du composé spécifique utilisé, les dérivés suivant l'invention sont administrés à des doses journalières de 100 à 2500 mg et, en injection intraveineuse les dérivés suivant l'invention sont administrés à des doses de 5 à 100 mg.



R E V E N D I C A T I O N S.

1. Dérivés d'aminothiols de formule générale I



(I)

dans laquelle :

- R₁ représente de l'hydrogène ou un radical alkyle linéaire ou ramifié C₁-C₁₄,
- R₂ représente de l'hydrogène ou un radical alkyle inférieur linéaire ou ramifié C₁, C₂, C₃ ou C₄,
- R₁ et R₂ peuvent former avec l'atome de carbone voisin un radical cycloalkyle C₃-C₈,
- R₃ représente de l'hydrogène ou un radical alkyle inférieur linéaire ou ramifié C₁, C₂ ou C₃,
- R₄ représente de l'hydrogène, un radical alkyle inférieur linéaire ou ramifié C₁, C₂ ou C₃, un radical alcanoyl inférieur linéaire ou ramifié C₁, C₂, C₃ ou C₄, un radical alcanoylthio inférieur linéaire ou ramifié C₁, C₂ ou C₃, un radical alkyloxy carbonylthio inférieur linéaire ou ramifié C₁, C₂ ou C₃, un radical alkylthio linéaire ou ramifié C₁-C₁₀,
- R₅ et R₆, qui peuvent être identiques ou différents, représentent :
 - de l'hydrogène,
 - un radical alkyle linéaire ou ramifié C₁-C₁₆,
 - un radical alkyle linéaire ou ramifié C₂, C₃, C₄, C₅ ou C₆ substitué par :
 - un groupement hydroxyle, carboxylique, alkoxy-carbonyl linéaire ou ramifié C₁, C₂ ou C₃,
 - un groupement naphthyle,
 - un noyau phényle, phénoxy, phénylthio ou benzyloxy éventuellement substitué par un ou plusieurs atomes d'halogène comme le chlore, par un ou plusieurs radicaux alkyles linéaires

- ou ramifiés C_1 , C_2 , C_3 ou C_4 , par un ou plusieurs radicaux alkyloxy linéaires ou ramifiés C_1 , C_2 ou C_3 ,
- un groupement alkoxy ou alkylthio linéaire ou ramifié C_1 , C_2 , C_3 ou C_4 ,
 - un groupement alkylamino C_1 , C_2 , C_3 ou C_4 éventuellement substitué par un groupement phényle, phénoxy ou cycloalkyle C_3 , C_4 , C_5 ou C_6 ,
 - un groupement phénoxyacétyle,
 - un groupement alkylcarboxamido linéaire ou ramifié C_1 , C_2 , C_3 , C_4 , C_5 ou C_6 éventuellement substitué par un noyau phényle ou phénoxy,
 - un groupement cycloalkylcarboxamido C_3 , C_4 , C_5 , C_6 , C_7 ou C_8
 - un radical cycloalkyle C_3 - C_8 ,
 - un radical alcényle linéaire ou ramifié C_3 - C_{16} ,
 - un radical alcynyle linéaire ou ramifié C_3 - C_{10} .
- R_5 et R_6 peuvent former avec l'atome d'azote voisin un hétérocycle tel que pipéridine, pyrrolidine, morpholine, pipérazine éventuellement substituée en position 4 par un groupe benzyle, un groupe alkyle linéaire ou ramifié C_1 , C_2 , C_3 ou C_4 ou un noyau phényle pouvant lui-même être substitué par un ou plusieurs atomes d'halogène tels que le fluor et le chlore, des radicaux alkyles inférieurs linéaires ou ramifiés C_1 , C_2 ou C_3 , des radicaux alkoxy inférieurs linéaires ou ramifiés C_1 , C_2 ou C_3 ,
- R_4 et R_5 peuvent former un cycle thiazolidine éventuellement substitué en position 2 par 1 ou 2 groupements alkyle inférieur linéaire ou ramifié C_1 , C_2 ou C_3 ou un cycle thiazolidinone,
- R_1 , R_2 , R_3 , R_4 , R_5 et R_6 ne peuvent représenter simultanément de l'hydrogène,
- ainsi que les disulfures symétriques ou formés avec des acides aminés soufrés tels que, notamment, la pénicillamine et la cystéine et les sels non toxiques et pharmaceutiquement utilisables de ces dérivés.

2. Dérivés suivant la revendication 1, caractérisés en ce que dans la formule I :

- R_1 représente de l'hydrogène ou un radical alkyle linéaire ou ramifié C_1 - C_8 ,
- R_2 représente de l'hydrogène ou un radical alkyle inférieur, linéaire ou ramifié C_1 , C_2 , C_3 ou C_4 ,

- R_1 et R_2 peuvent former avec l'atome de carbone voisin un radical cycloalkyle C_5-C_6 .
- R_3 représente de l'hydrogène ou un radical alkyle inférieur linéaire ou ramifié C_1, C_2 ou C_3 ;
- R_4 représente de l'hydrogène, un radical alkyle inférieur linéaire ou ramifié C_1, C_2 ou C_3 , un radical alcanoylé inférieur linéaire ou ramifié C_1, C_2, C_3 ou C_4 , un radical alkoxy-carbonylthio inférieur linéaire ou ramifié C_1, C_2 ou C_3 , un radical alkylthio linéaire ou ramifié C_1-C_6 .
- R_5 et R_6 qui peuvent être identiques ou différents, représentent :
 - de l'hydrogène,
 - un radical alkyle linéaire ou ramifié C_1-C_{12} ,
 - un radical alkyle linéaire ou ramifié C_2, C_3 ou C_4 substitué par :
 - un noyau phényle substitué par un ou plusieurs atomes d'halogène tel que le chlore, par un ou plusieurs radicaux méthyle ou méthoxy,
 - un groupement alkoxy ou alkylthio linéaire ou ramifié C_1, C_2, C_3 ou C_4 ,
 - un groupement alkylcarboxamido linéaire ou ramifié C_1, C_2, C_3, C_4, C_5 ou C_6 éventuellement substitué par un noyau phényle ou phénoxy,
 - un groupement cycloalkylcarboxamido C_3, C_4, C_5, C_6, C_7 ou C_8 .
- R_5 et R_6 peuvent former avec l'atome d'azote voisin un hétérocycle tel que pipéridine, pyrrolidine, morpholine, pipérazine éventuellement substitué en position 4 par un groupe benzyle, un radical méthyle ou par un noyau phényle pouvant lui-même être substitué par un ou plusieurs atomes d'halogène tels que le fluor et le chlore, des radicaux alkyles inférieurs linéaires ou ramifiés C_1, C_2 ou C_3 , des radicaux alkoxy inférieurs linéaires ou ramifiés C_1, C_2 ou C_3 ,
- R_4 et R_5 peuvent former un cycle thiazolidine éventuellement substitué en position 2 par un ou deux radicaux méthyle ou un cycle thiazolidinone, ainsi que les disulfures symétriques ou formés avec des acides aminés soufrés tels que, notamment, la pénicillamine et la cystéine.

3. Dérivés suivant la revendication 1 caractérisés en ce que dans la formule I :

- R_1 et R_2 représentent de l'hydrogène ou des radicaux alkyles inférieurs linéaires ou ramifiés C_1 , C_2 , C_3 ou C_4 ,
- R_1 et R_2 peuvent former, avec l'atome de carbone voisin, un radical cycloalkyle C_5-C_6 ,
- R_3 représente de l'hydrogène ou un radical méthyle,
- R_4 représente de l'hydrogène, un radical alcanoyle inférieur linéaire ou ramifié C_1 , C_2 , C_3 ou C_4 ;
- R_5 représente de l'hydrogène ou un radical alkyle inférieur linéaire ou ramifié C_1 , C_2 , C_3 ou C_4 ,
- R_6 représente :
 - un radical alkyle linéaire ou ramifié C_1-C_8 ,
 - un radical alkyle linéaire ou ramifié C_2 , C_3 ou C_4 pouvant être substitué par un groupement phénoxy ou phénylthio ou phénoxy ou phénylthio substitués par un ou plusieurs atomes de chlore ou par un ou plusieurs radicaux méthyle ou méthoxy,
- R_4 et R_5 peuvent former un cycle thiazolidine éventuellement substitué en position 2 par un ou deux radicaux méthyle ou un cycle thiazolidinone.


4. Dérivés suivant la revendication 1, caractérisés en ce que dans la formule I :

- R_1 , R_2 et R_3 représentent de l'hydrogène ou des radicaux méthyle,
- R_4 représente de l'hydrogène,
- R_5 représente de l'hydrogène,
- R_6 représente un radical alkyle linéaire ou ramifié C_2 , C_3 ou C_4 pouvant être substitué par un groupement phénoxy ou phénylthio ou phénoxy ou phénylthio substitués par un ou plusieurs atomes de chlore ou par un ou plusieurs radicaux méthyle ou méthoxy.

5. Dérivés suivant la revendication 1, caractérisés en ce que dans la formule I :

- R_1 et R_2 représentent un radical méthyle;
- R_3 , R_4 et R_5 représentent de l'hydrogène,
- R_6 représente un groupement phénoxyéthyle dont le noyau

peut être substitué par un ou plusieurs atomes d'halogène comme le chlore ou un ou plusieurs radicaux méthyle ou méthoxy.

6. Dérivé suivant l'une quelconque des revendications 1 à 3, caractérisé en ce que, dans la formule I, R_1 , R_5 et R_6 représentent un radical alkyle C_1-C_4 .
 7. Dérivé suivant la revendication 1, caractérisé en ce que, dans la formule I, R_1 , R_5 et R_6 représentent un radical alkyle C_5-C_{10} .
 8. Dérivé suivant la revendication 1, caractérisé en ce que, dans la formule I, R_5 et R_6 représentent un radical alkyle $C_{11}-C_{16}$.
 9. Dérivé suivant l'une quelconques des revendications 1 et 2, caractérisé en ce que, dans la formule I, R_4 représente un alkylthio C_1-C_5 .
 10. Dérivé suivant la revendication 1, caractérisé en ce que, dans la formule I, R_4 représente un alkylthio C_5-C_{10} .
 11. Dérivé suivant l'une quelconque des revendications 1 à 3, caractérisé en ce que, dans la formule I, R_1 et R_2 forment, avec l'atome de carbone voisin, un radical cycloalkyle C_5 ou C_6 .
 12. Dérivé suivant la revendication 1, caractérisé en ce que, dans la formule I, R_5 et R_6 représentent un radical cycloalkyle C_5 ou C_6 , un radical alkényle ou alkynyle C_3 , C_4 , C_5 ou C_6 .
 13. Dérivé suivant la revendication 1, caractérisé en ce que, dans la formule I, R_5 et R_6 représentent un radical alkényle ou alkynyle C_6-C_{10} .
 14. Dérivé suivant la revendication 1, caractérisé en ce que, dans la formule I, R_5 et R_6 représentent un radical alkényle $C_{11}-C_{16}$.
- 

15. Dérivé suivant l'une quelconque des revendications 1 à 5, caractérisé en ce qu'il est choisi dans le groupe formé par les composés suivants :

2-méthyl-1-(2-phénoxyéthylamino)-2-propanethiol,
2-méthyl-1-(2-p.tolyloxyéthylamino)-2-propanethiol,
2-méthyl-1-(2-p.chlorophénoxyéthylamino)-2-propanethiol,
2-méthyl-1-(2-benzyloxyéthylamino)-2-propanethiol,
disulfure de bis-[2-méthyl-1-(2-phénoxyéthylamino)-2-propyle],
disulfure de bis-[2-méthyl-1-(2-m.chlorophénoxyéthylamino)-2-propyle],
2-méthyl-1-n.octylamino-2-propanethiol,
2-méthyl-1-n.dodécylamino-2-propanethiol,
2-méthyl-1-(2-phényléthylamino)-2-propanethiol.
acide 3-(2-mercapto-2-méthylpropylamino)propanoïque.

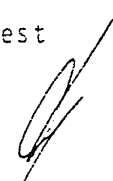
16. Dérivé tel que décrit ci-dessus, notamment dans les exemples donnés dans la description.

17. Procédé de préparation de dérivés d'aminothiols suivant l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce qu'il consiste à transformer, par réduction, une amide, une imine ou un sel d'iminium correspondant en un dérivé d'aminothiol suivant la formule I.

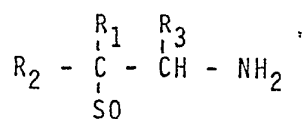
18. Procédé suivant la revendication 17, caractérisé en ce qu'il consiste à soumettre un aldéhyde, une cétone ou un acide correspondant à une sulfuration, une condensation avec une amine et une réduction jusqu'à obtenir ledit dérivé.

19. Procédé suivant la revendication 18, caractérisé en ce qu'un aldéhyde porteur sur le carbone α d'un reste soufré est traité par une amine puis réduit en un dérivé d'aminothiol.

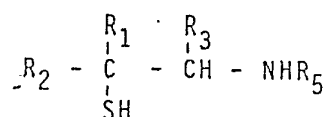
20. Procédé suivant la revendication 18, caractérisé en ce qu'une amide qui porte sur le carbone α un reste soufré est réduite en un dérivé d'aminothiol.



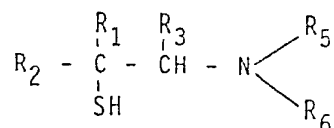
21. Procédé de préparation de dérivés d'aminothiols suivant l'une quelconque des revendications 1 à 16, caractérisé en ce qu'il consiste à soumettre à une réaction par un composé R_5X ou R'_5COY un dérivé de la formule :



dans laquelle R_1 à R_3 et R_5 possèdent les significations données dans l'une quelconque des revendications 1 à 16, Q représente le substituant R_4 ou un groupe protecteur de la fonction thiol, R'_5 représente le substituant R_5 dont la chaîne est plus courte d'un atome de carbone, X représente un groupe aisément éliminable, comme un halogène, tel que le chlore, le brome, l'iode, ou des groupes tosylo ou mésylo, Y représente un groupe aisément éliminable comme, par exemple, le chlore, le brome ou encore le groupement R'_5COO , jusqu'à obtenir, après réduction éventuelle, un composé de formule :

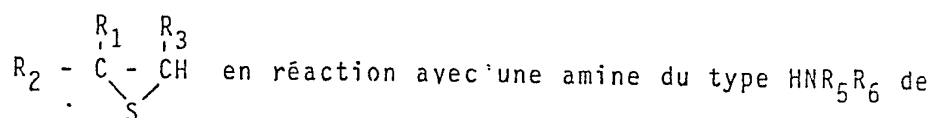


22. Procédé de préparation de dérivés d'aminothiols suivant l'une quelconque des revendications 1 à 16, caractérisé en ce qu'il consiste à soumettre à une réaction par un composé R_4X un dérivé de la formule :



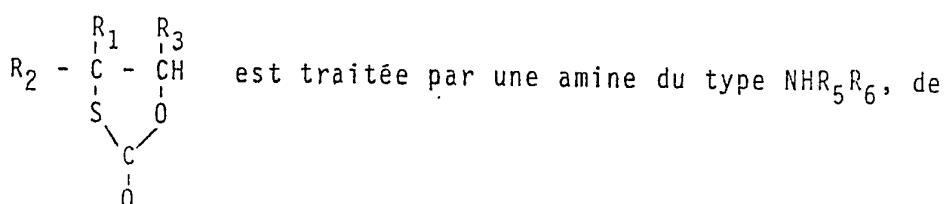
dans laquelle R_1 à R_3 , R_5 et R_6 possèdent les significations données dans l'une quelconque des revendications 1 à 16 et X représente un groupe aisément éliminable, comme un halogène, tel que le chlore, le brome, l'iode, ou des groupes tosylo ou mésylo, de façon à obtenir un aminothiol de formule (I).

23. Procédé de préparation de dérivés d'aminothiols suivant l'une quelconque des revendications 1 à 16, caractérisé en ce qu'il consiste à mettre un episulfure de formule



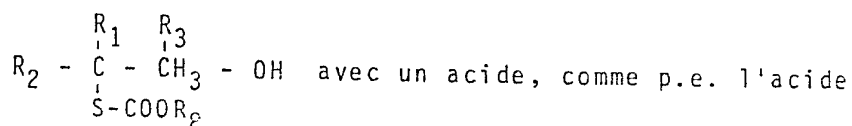
manière à obtenir un dérivé d'aminotiol correspondant.

24. Procédé de préparation de dérivés d'aminothiols suivant l'une quelconque des revendications 1 à 16, caractérisé en ce qu'une 2-oxathiolanone de formule :



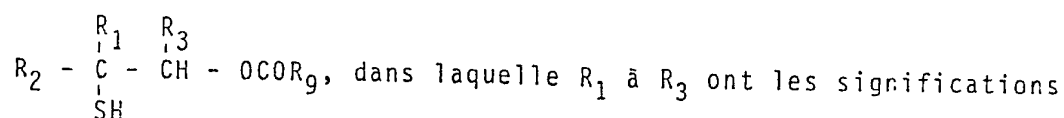
manière à obtenir le dérivé d'aminotiol correspondant de formule (I).

25. Procédé suivant la revendication 24, caractérisé en ce qu'il consiste à mettre en réaction un thiolcarbonate de formule 1



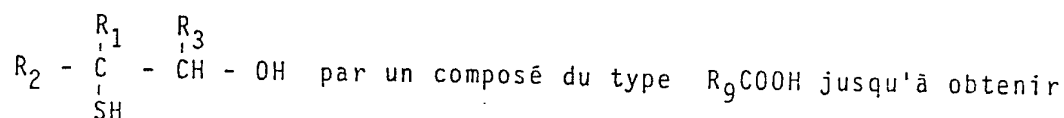
p-toluènesulfonique ou l'acide méthanesulfonique, de manière à former de la 2-oxathiolanone, cette dernière étant transformée en un dérivé d'aminotiol correspondant de formule (I), sous l'action d'une amine.

26. Procédé de préparation de dérivés d'aminothiols suivant l'une quelconque des revendications 1 à 16, caractérisé en ce qu'un ester de formule :



données ci-dessus et R_9 est un groupement tel qu'il rende le groupement acyloxy aisément éliminable, tel qu'un groupement trifluorométhyle ou trichlorométhyle, est traité par une amine du type HNR_5R_6 .

27. Procédé suivant la revendication 26, caractérisé en ce qu'il consiste à estérifier un dérivé de 2-mercaptoéthanol de formule



l'ester précité, et à traiter ce dernier par une amine du type HNR_5R_6 .

28. Procédé de préparation de dérivés d'aminothiols tel que décrit ci-dessus, notamment dans les exemples donnés.

29. Composition pharmaceutique comprenant, comme produit actif, au moins un des dérivés suivant l'une quelconque des revendications 1 à 16; associé à un moins un excipient et/ou éventuellement à au moins un autre agent thérapeutique.

30. Composition pharmaceutique présentant une activité hypolipémiante, antithrombotique, antiarthritique et antimitotique, caractérisée en ce qu'elle comprend, comme produit actif, au moins un des dérivés suivant l'une quelconque des revendications 1 à 16, associé à au moins un excipient approprié et/ou à au moins un autre agent thérapeutique.

31. Composition pharmaceutique à base d'aminothiols suivant l'une quelconque des revendications 1 à 16, caractérisée en ce que l'administration se fait par voie orale, parentérale, rectale ou topique.

32. Méthode d'utilisation des dérivés suivant l'une quelconque des revendications 1 à 16, ou des compositions suivant les revendications 29 à 31, caractérisée en ce qu'on administre les dérivés d'aminothiols par voie orale à des doses journalières de 100 à 2500 mg et par voie intraveineuse à des doses journalières de 5 à 100 mg.

Dessins : ——— planches

49 pages dont 1 page de garde
38 pages de description
10 pages de revendications
— abrégé descriptif

Luxembourg, le 29 mai 1990

Le mandataire :

Charles Munchen.
Charles Munchen